

■ BUDGET 2016

Un budget adopté dans
un contexte tendu

■ LA ROLANDE

Modernisation de
la centrale d'enrobage

■ HISTOIRE

Au XIX^e, les voies
de communication

Le Cheylas

SEMESTRIEL MUNICIPAL - N°66 - MAI 2016

MAGAZINE

DOSSIER

Développement économique :
un siècle d'évolution

Le Cheylas pratique

SERVICES

Mairie - Rue de la Poste

Tél. 04 76 71 71 90
Fax 04 76 71 84 98
mairie@ville-le-cheylas.fr
www.ville-le-cheylas.fr

Ouverture du lundi au vendredi
8h30 / 11h30 - 13h30 / 17h30
(19h le mardi)

Groupe scolaire Belledonne

120, route du Rompay
Maternelle, Tél. 04 76 71 77 50
Élémentaire, Tél. 04 76 71 78 81

Groupe scolaire Chartreuse

Maternelle, 88, place de l'Hôtel de ville
Tél. 04 76 71 80 79
Élémentaire, rue de la Poste
Tél. 04 76 71 71 82

Multiaccueil

« Les P'tits Loups »

385, route du Rompay
Tél. 04 76 13 20 91
multiaccueil@ville-le-cheylas.fr
Ouverture du lundi au vendredi
de 8h à 18h

Bibliothèque municipale

Rue de la Poste
Tél. 04 76 71 79 49
bibliotheque@ville-le-cheylas.fr
Mercredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h
Vendredi, de 15h30 à 17h
Samedi, de 10 à 12h

Centre de loisirs

Place de l'Hôtel de ville
Tél. 04 76 71 88 73
centredeloisirs@ville-le-cheylas.fr

Déchetterie « la Rolande »

Route de La Buisnière
Lundi, de 14h à 18h (19h en été)
Mardi et jeudi, de 8h à 12h
Samedi, de 8h à 12h et de 14h à 18h
(19h en été)
Fermée les jours fériés

Communauté de communes Le Grésivaudan

390 rue Henri Fabre - 38 926 Crolles
Tél. 04 76 08 04 57
Fax 04 76 08 85 61

PERMANENCES EN MAIRIE

Avocat conseil

Maître Boyer-Besson
1^{er} vendredi du mois de 15h à 16h
Prendre rendez-vous au 04 76 97 74 97

Architecte conseil

Manuel Branco
1^{er} mardi du mois de 14h à 17h
Prendre rendez-vous au 04 76 97 74 97

PERMANENCES AU CENTRE SOCIAL DE LA GARE

385 route du Rompay

Protection maternelle et infantile - Consultation des nourrissons

Médecin et puéricultrice, prendre
rendez-vous au centre social de Bernin
au 04 56 58 16 91

Relais assistants maternels

Corinne Lugand
Permanence information pour
assistants maternels et parents :
le lundi de 16h à 19h, sur rendez-vous
Tél. : 06 88 87 76 26
clugand@le-gresivaudan.fr

PERMANENCE À L'ÉCOLE MATERNELLE BELLEDONNE

120 route du Rompay

Relais assistants maternels

Corinne Lugand
Permanence animation pour assistants
maternels et enfants : le mardi de 9h à
11h15.
Tél. : 06 88 87 76 26
clugand@le-gresivaudan.fr

PERMANENCES À L'ESPACE COLLECTIF

47, place de l'hôtel de ville

Consommation logement cadre de vie

Association de défense des
consommateurs et des usagers : droit,
consommation, logement,
environnement, développement
durable, etc.
1^{er} jeudi du mois de 17h à 18h
Prendre rendez-vous au 04 76 22 06 38

OPAC 38

Georges Lalouette le mardi de 10h30 à
11h30, sans RDV (04 38 72 95 60)

AUTRES SERVICES

Accompagnement à domicile

Permanences ADPA à Chapareillan :
mardi et mercredi de 9h à 12h
(04 76 40 79 35) ou à Goncelin : jeudi
matin (04 76 92 18 82)

Pôle emploi

440, avenue de la Gare, Pontcharra
Du lundi au jeudi : 8h30-16h15
Vendredi : 8h30-12h30

Maison des services

Permanences sociales et médicales
33 rue de la Ganterie, Pontcharra
(04 76 97 81 85) du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.
maisondesservices@ville-pontcharra.fr
Permanences :
CAF, CPAM, FNATH, CARSAT, CSAPA,
ADIL, Ohé Prométhée – CAP EMPLOI :
04 76 53 01 49, Mission locale du
Grésivaudan 16/25 ans : 04 76 08 08 70,
ADEF, Animatrice locale d'insertion.

Centre de planification Agathe

33, avenue de la Gare, 38530 Pontcharra
Tél. : 04 76 97 81 00

NUMÉROS D'URGENCE

Pompiers : 18

Urgences/SAMU : 15

Police / Gendarmerie : 17

N° d'urgence européen : 112

**Conseils médicaux - visite
à domicile : 0810 153 333**

**Urgences dentaires :
04 76 00 06 66**

**Pharmacies de garde :
04 76 63 42 55**

**Centre anti-poison :
04 72 11 69 11**

**GDF urgence gaz :
08 10 43 30 38**

**Urgence dépannage
électricité : 0810 333 338**

**Urgence Veolia eau :
0810 000 777**



Le Cheylas Magazine n°66 – Mai 2016 | Directeur de la publication : **Roger COHARD**

Directeur de la rédaction : André PLISSON - Rédacteurs : Cédric CONSTANTIN, Philippe DALBON, Delphine DUMINI, Valérie GUGLIELMO-VIRET, André PLISSON. Photos: Jean BÉREZNÉ, Cédric CONSTANTIN, Alain DARAMY, Robert MOUTARD, André PLISSON.

Secrétariat de rédaction, conception et réalisation : www.atelier-111.fr, Barraux (38), Tél. 06 19 62 71 31.

Imprimé à 1200 exemplaires sur papier recyclé avec des encres végétales par **Alias** à Poisat (38) certifié **Imprim'Vert**.

VIE MUNICIPALE

Les actualités municipales

4 Budget 2016

Dans un contexte qui reste tendu, le budget 2016 a été adopté par le conseil municipal

6 La Rolande

Modernisation de la centrale d'enrobage

7 Cadre de vie

Nettoyage de printemps

8 Le point sur les travaux

LE DOSSIER

10 Développement économique : un siècle d'évolution

INITIATIVES

La vie associative et locale

15 Animations

Animations sur la commune

16 Portrait

Suzanne et Roger Mandin, l'énergie créatrice

18 Histoire

Le Cheylas et les voies de communication au XIX^e

20 Associations

Graine d'humour

Les Joyeux bricoleurs, du talent à revendre

23 Handicap

L'autisme au pied du mur

24 RÉTROSPECTIVE



Par **André PLISSON**

Adjoint aux finances, à l'économie et à la communication

En cette année 2016, nous avons choisi l'économie comme sujet de notre dossier. Constat : notre commune ne manque ni de vitalité, ni d'attractivité puisque le nombre d'acteurs économiques, toutes activités confondues (agriculture, commerce, artisanat, industrie, construction, services divers, administration) compte à ce jour une centaine d'unités qui génèrent plus de 700 emplois sur notre territoire.

Parler d'économie revient en fait à parler d'emploi et si sur notre commune l'agriculture a été, et est toujours, bien présente, il nous a semblé intéressant de nous pencher sur l'évolution de notre tissu industriel et commercial, commencé il y a près d'un siècle avec l'installation de l'usine Les Forges d'Allevard.

Durant le siècle passé, les emplois proposés dans notre commune étaient essentiellement ceux de « l'usine », grande pourvoyeuse d'emplois pour le territoire. Celle-ci n'a cessé de se développer jusqu'aux années soixante avec la création d'une nouvelle société, Wheelabrator devenue plus tard Winoa. Les dernières décennies ont malheureusement vu s'amorcer puis s'accélérer le déclin d'Ascométal – anciennement Les Forges d'Allevard – jusqu'à sa fermeture en 2015, après plusieurs plans sociaux et la perte de centaines d'emplois.

Conscientes des risques que constituait cette mono-industrie, les municipalités successives ont décidé dès les années 70 de diversifier le tissu industriel et commercial en créant de nouvelles zones d'activité : centre commercial du bourg, zone de la Rolande, zone artisanale... Ce choix a permis l'implantation d'entreprises de tailles et d'activités variées et la création de nouveaux emplois.

Aujourd'hui, la municipalité, soutenue dans cette action par la communauté de communes « Le Grésivaudan », se soucie du devenir du site Ascométal qui fait l'objet d'un plan de ré-industrialisation. Les objectifs sont d'éviter la génération d'une nouvelle friche industrielle et de favoriser l'implantation d'activités pouvant générer des emplois. Les premiers résultats sont encourageants : deux entreprises se sont déjà installées sur le site et plusieurs projets d'implantation sont en cours d'étude.

Budget 2016

Pas d'augmentation d'impôts malg

Le budget municipal a été adopté par le conseil municipal. En 2015 Le Cheylas a subi de fortes baisses de dotation suite aux décisions du gouvernement visant à réduire le déficit public et à celles de la communauté de communes de faire jouer la solidarité intercommunale.

De nouvelles « ponctions » affectent, dans une moindre mesure, le budget 2016 de notre commune. Pour la première fois sa Dotation globale de fonctionnement devient

négative, ce qui signifie que notre commune doit reverser de l'argent à l'État ! Compte tenu de ce contexte et de l'incertitude sur les décisions futures, la municipalité continue à conduire une politique financière prudente mais volontaire – les dépenses de fonctionnement sont contenues et il n'y a pas eu d'emprunts nouveaux depuis 2008 – ce qui permet à notre commune de disposer de finances saines avec une réduction importante de la dette, et sans pression fiscale supplémentaire, tout en continuant les investissements nécessaires à la vie de la commune.

Le budget 2016 a été voté avec un nombre significatif d'opérations programmées au niveau de l'investissement, une nouvelle fois sans recours à

l'emprunt. Un effort particulier est fait sur les travaux qui visent à l'économie et à l'efficacité énergétique (réhabilitation énergétique du groupe scolaire Belledonne, réfection de l'éclairage du Rompay, installation d'une borne de recharge électrique...) et à l'accessibilité tant au niveau des bâtiments que des voiries. Dans l'enceinte de l'ensemble sportif, adossés au gymnase, un dojo et une salle multisports (muscultation) vont être construits. Dans un autre domaine, la municipalité a mis à son programme 2016 la réalisation d'une station de traitement du calcaire pour l'ensemble de notre réseau d'eau potable, ainsi que l'installation d'un distributeur de billets en collaboration avec La Poste. ■

LES INVESTISSEMENTS: 2 717 500 €



AMÉNAGEMENTS TERRAINS ET VOIRIES

779 500 €

Parking de la Tour, voirie le Trouillet, accessibilité allées du cimetière, éclairage route du Rompay, ruisseau le Roti...



ACQUISITIONS MOBILIER ET MATÉRIEL

268 000 €

Divers matériels (groupes scolaires, restaurant scolaire, services mairie, services techniques, bibliothèque, ...), borne électrique pour recharge, fourgon et véhicule léger électrique, mobilier urbain et environnement...



ACQUISITIONS DE TERRAINS

395 000 €

Etangs du Maupas, ENS La Rolande, divers (zac Belledonne)...



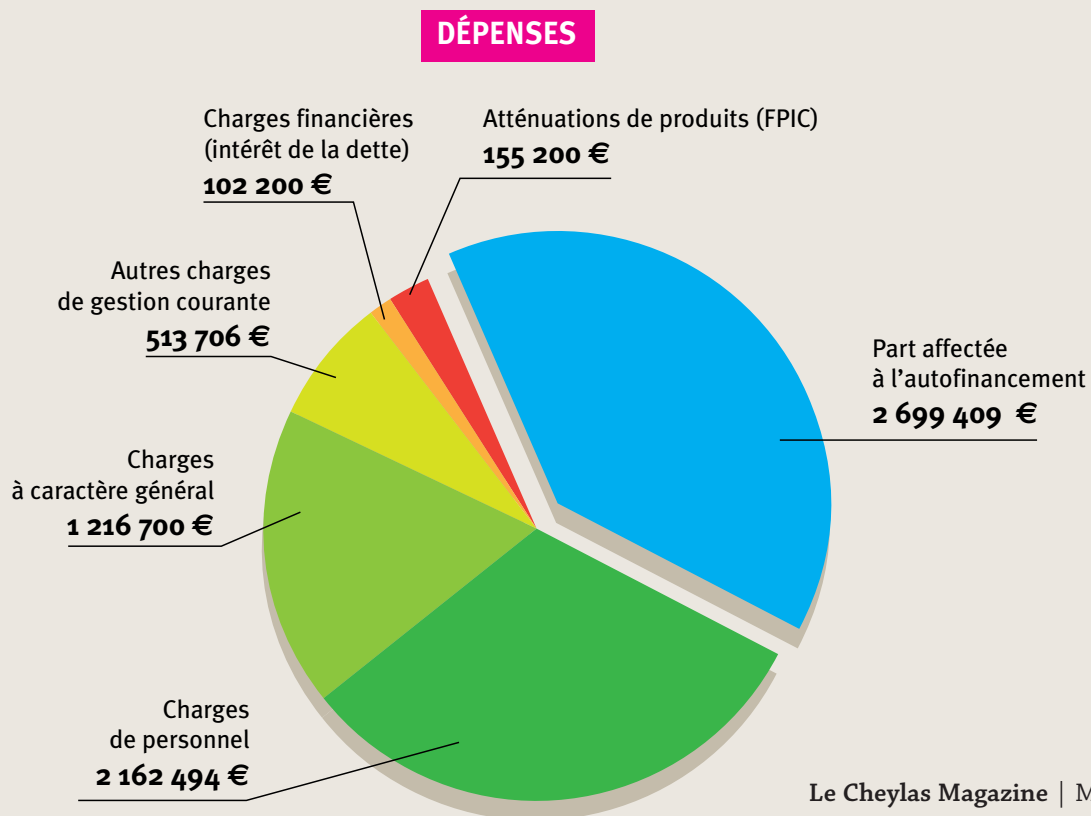
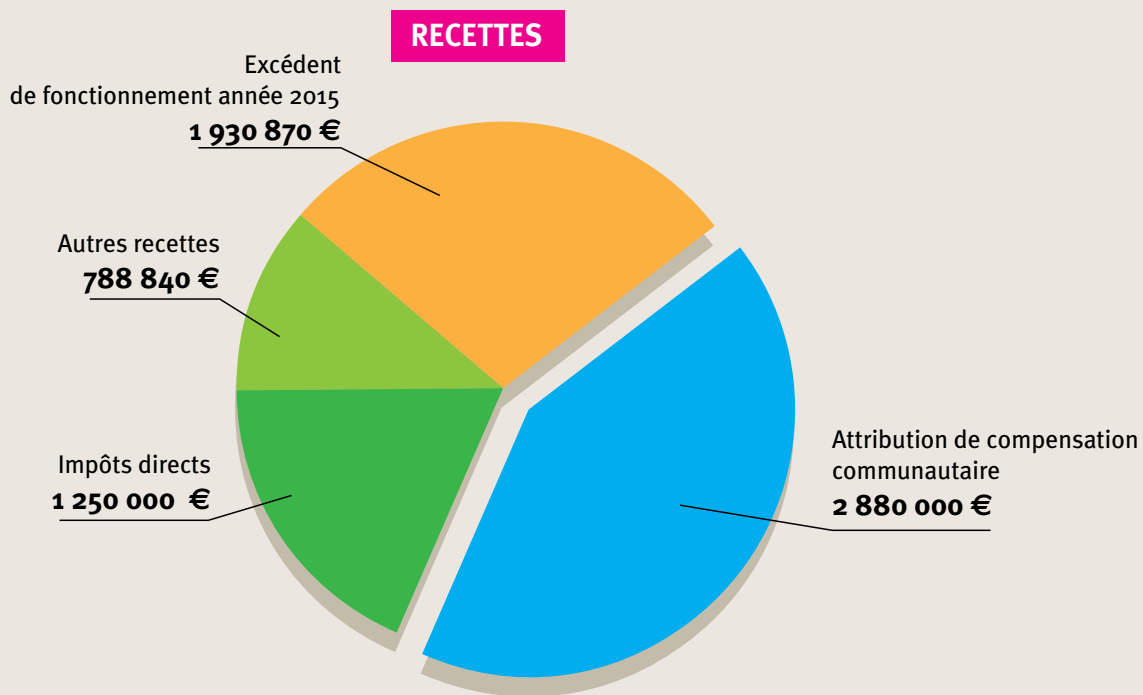
TRAVAUX BÂTIMENTS

1 275 000 €

Construction d'un dojo et d'une salle multisports, réhabilitation énergétique du groupe scolaire Belledonne, diagnostic et mise en accessibilité des bâtiments communaux, accueil mairie, renforcement des fondations de l'église...

ré un contexte tendu

BUDGET GLOBAL DE FONCTIONNEMENT : **6 133 824 €**





La nouvelle centrale sera opérationnelle dès juillet.

Entreprises

Modernisation de la Centrale d'enrobage de la Rolande

La centrale d'enrobage à chaud de La Rolande produit des matériaux routiers depuis 1986. Elle appartient depuis 1989 à Colas Rhône-Alpes qui alimente grâce à elle tout le Grésivaudan.

Afin de répondre à ses engagements en matière de développement durable la société a débuté des travaux de modernisation de la centrale. Les modifications permettront d'introduire des matériaux recyclés dans le processus de fabrication, de produire à basse température et d'améliorer l'impact environnemental. Les travaux comprennent la destruction de la centrale actuelle, l'installation d'une nouvelle centrale, de deux hangars à sable et de cases à matériaux fixes et amovibles. L'activité de recyclage et le poste à froid seront transférés sur un nouveau site.

L'impact de l'installation au niveau de

l'environnement et pour les riverains a été étudié en détail et des solutions adaptées ont été mises en place.

Les poussières des cheminées sont filtrées et celles générées par le stockage des matériaux et la circulation sont limitées grâce aux hangars et à l'optimisation du déplacement des camions.

Les odeurs ne sont perceptibles qu'autour des installations et les camions de livraison sont bâchés.

Les déchets de fabrication sont réincorporés dans le procédé de fabrication. En 2015 la société a recyclé 389 000 tonnes d'agrégats ce qui représente une économie de bitume de 19 050 tonnes. Pour le site de Le Cheylas cela représentera environ 7 000 tonnes d'agrégats d'enrobé par an.

Les risques d'incendie sont limités au maximum. Un parc à liant électrique a notamment été installé, supprimant le risque d'un incendie de chaudière.

Les aires de stockage et de manipulation du bitume sont étanches et situées au niveau du sol pour réduire fortement l'im-

pect d'un déversement accidentel.

Le bruit engendré par les véhicules est limité grâce à un sens de circulation des camions ne nécessitant plus de marche arrière (bip de recul). Un système de déplacement et d'appel visuel des camions rend inutile l'emploi de haut-parleurs. Enfin, le trafic routier dans la commune reste inchangé.

Plusieurs contrôles externes et internes assurent le respect de toutes ces dispositions : audits par un organisme certificateur, inspection de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, audits internes. Actuellement, la société procède aux travaux de terrassement de la zone qui accueillera les nouveaux équipements. Transférés depuis un autre site de l'entreprise Colas, leur installation débutera en mai, pour une mise en production en juillet.

La société organisera en septembre une journée portes ouvertes, l'occasion pour les Cheylasiens de découvrir la nouvelle centrale. ■

Journée citoyenne de l'environnement

Nettoyage de printemps

Les 135 volontaires de cette nouvelle journée citoyenne de l'environnement se sont mobilisés le samedi 2 avril.

À 8h30, tout le monde est sur le pont : certains, essentiellement des enfants et leurs parents, se sont rassemblés au groupe scolaire Belledonne, les autres sur le parking près des ateliers municipaux.

Après la distribution des gilets de sécurité, des gants et autres sacs poubelles et la traditionnelle photo de famille, habitants, membres des associations, employés communaux et élus ont constitué six équipes pour quadriller les différents quartiers. Et c'est parti pour le ramassage d'objets variés de toutes dimensions dont de nombreuses canettes et autres bouteilles.

Après trois heures de ramassage, plusieurs bennes ont été remplies, ce qui permet de constater que, malheureusement, cette journée de nettoyage citoyen reste encore nécessaire, malgré une nette amélioration d'une année sur



l'autre. La présence de nombreux points d'apport volontaire sur notre commune, auxquelles s'ajoutent les déchèteries intercommunales, dont celles de Crolles et Le Touvet ouvertes le dimanche, ne suffisent pas à dissuader certains de nos concitoyens de jeter tout et n'importe

quoi n'importe où !

Cette année, nous avons battu un record, avec 135 personnes qui ont participé à cette opération dont plus de 50 enfants, merci à tous pour ce geste écocitoyen et rendez-vous l'année prochaine. ■



LE POINT SUR LES TRAVAUX



1

**1 ROUTE DU ROMPAY**

La société EGPI a procédé en mars à l'installation de nouveaux lampadaires à LED route du Rompay. Les 20 lampadaires, d'une puissance unitaire de 72 W (au lieu de 110 W pour les lampadaires remplacés), passent automatiquement en mode d'économie d'énergie entre 23h et 5h du matin, avec une puissance de 48 W.

Coût de l'opération: 48 000 €



2

**2 ÉGLISE**

Le confortement des fondations de l'église par injection de résine (voir Le Cheylas magazine n°65) a été effectué mi-février par la société Uretek, après un repérage minutieux des réseaux enterrés. Cette technique permet de combler les vides présents dans les sols et donc de stabiliser les fondations sans devoir effectuer de lourds travaux de terrassement, qui pourraient fragiliser les structures existantes.

Le transept et le mur intérieur de la sacristie ont été traités, pour un montant de 43 000 €.

3 LE TROUILLET

Des travaux sur la voirie et les réseaux ont débuté en avril au niveau du hameau du Trouillet. Coordinés avec une intervention du Syndicat des énergies du département de l'Isère (SÉDI), ils se sont déroulés en trois étapes : renouvellement de la canalisation d'eau potable par la société EGPI, enfouissement des réseaux (électrique, téléphonique, éclairage) par le SÉDI, pose de nouveaux lampadaires LED par EGPI et réfection de la voirie par Eurovia.

Coût des travaux : EGPI 79 000 € - Eurovia 68 000 €



3



5



4



4 ENTRÉE SUD

La mise en place du nouvel aménagement paysager du carrefour giratoire de l'entrée Sud est en cours.

La solution retenue réinterprète de manière contemporaine le séchoir à maïs, une structure que l'on peut encore voir dans certains champs de la vallée. Composé d'une ossature en bois et d'un habillage en grillage, le séchoir accueillera des plantes grimpantes qui coloniseront avec finesse et transparence la structure grillagée. Deux bandes composées d'une alternance de piquets en châtaignier et de plantations de vivaces

traverseront le giratoire et se croiseront au niveau du séchoir.

Le reste de la surface sera occupé par des prairies fleuries et des graminées vivaces, en plus des galets déjà en place.

L'aménagement est réalisé par la société AVP pour un coût de 24 000 €.

5 CENTRE MÉDICAL

Le nouvel ascenseur installé par KONE est en service depuis début mars. Conforme aux normes d'accessibilité, il utilise un système de contrepoids au lieu d'un système hydraulique (avec pompe et vérin), ce qui permet notamment d'économiser de l'énergie.

Note : les coûts des travaux sont indiqués TTC.

Développement économique

Un siècle d'évolution



Dès la première partie du 20^e siècle, Le Cheylas a connu un développement industriel conséquent avec la création de la zone industrielle dont les usines ont employé jusqu'à près d'un millier de travailleurs.

Les mutations et transformations du monde économique de ces dernières décennies n'ont pas épargné notre commune, qui a vu sa plus importante entreprise, Ascométal, disparaître en 2015. Cependant, les municipalités qui se sont succédé ont constamment veillé à diversifier l'activité économique. La création de zones économiques répond à cet objectif. De nombreuses entreprises s'y sont installées et font aujourd'hui de Le Cheylas un des plus importants pôles économiques du Grésivaudan.

TOUT COMMENCE PAR L'AGRICULTURE

Au sein de leur vallée, dont la vocation est agricole depuis des temps immémoriaux, les agriculteurs du Cheylas cultivaient essentiellement des surfaces plutôt modestes.

Avec le développement industriel, c'est la période des doubles journées qui se poursuivra jusqu'à dans les années 1970, pendant lesquelles, souvent, ouvriers et

agriculteurs ne feront qu'un.

C'est à la même époque que l'arboriculture démarre. Les agriculteurs s'attaquent à la culture de la pêche de façon très méthodique, presque scientifique. Le Cheylas se donne une image de village arboricole (abricots, pêches, poires et pommes) dans la vallée du Grésivaudan et au-delà, image qui perdure aujourd'hui.

PUIS VINT LE TEMPS DE L'ACIER

Pour le développement des Forges d'Alleverd, situées au Bout du Monde, à Alleverd, s'est longtemps posé la question de construire une nouvelle route reliant Goncelin à Alleverd. Lorsque le principe de la construction de cette voie de communication fut acquis, il fallut attendre encore quarante ans pour voir les premiers travaux débiter. L'entreprise aurait périclité si un petit chemin de fer reliant la gare PLM du Cheylas et le site d'Alleverd n'avait pas pris, des années plus tard, le relais de cette route "arlésienne".

L'idée d'une nouvelle usine au Cheylas germa alors rapidement dans les esprits. Le déménagement d'Alleverd vers le bas de la vallée répondait alors à la stratégie de développement de la ville d'Alleverd qui misait tout sur le thermalisme. C'est ainsi qu'il fut décidé que la nouvelle usine serait construite à proximité de la gare de Le Cheylas.

La construction lancée. Dès l'été 1919 le réseau électrique est activé et le 20 septembre 1921, le nouveau réseau de 40 000 volts entre Pinsot, Alleverd et Le Cheylas est mis en service. Ce même jour commence à fonctionner le premier four à ferros de 2 000 kW. Quelques années plus tard, par contrat avec la direction des produits métallurgiques du ministère de l'armement, les Hauts Fourneaux et Forges d'Alleverd s'engagent à construire pour le compte de l'État une nouvelle aciérie à Le Cheylas dans le prolongement des bâtiments de l'atelier des ferro-alliages. L'usine devient l'une des aciéries les plus modernes de



on

▲ La zone d'activité de La Rolande.

◀ L'usine des Forges d'Allevard à Le Cheylas dans les années 1920.



France. C'est là qu'en 1955 la première coulée continue française apparaît.

LES ZONES D'ACTIVITÉ SE MULTIPLIENT

1961 marque la création de la société Wheelabrator Allevard, devenue Winoa en 2011, émanation à l'origine d'une diversification des activités des Forges d'Allevard (voir article Winoa). Dès 1963

l'activité nécessite un four électrique de 20 tonnes pour répondre aux besoins. Dans le dernier quart du 20^e siècle, le complexe EDF viendra s'installer (lire encadré) et le développement de petites zones d'activité – Actisère, La Rolande, Les Pérelles – permettra à des entreprises de toutes tailles de s'installer comme la scierie Bois du Dauphiné (150 000 m³ de bois résineux transformés par an, 70

employés) ou Alpes Énergie Bois, composée d'une centrale thermo-électrique de 14 MW et d'une unité qui produit 55 000 tonnes/an de granulés bois.

DIVERSIFICATION PUIS FERMETURE

Après avoir compté jusqu'à 800 employés, le site des Forges d'Allevard – devenues Aciers Allevard puis Ascométal – verra son activité diminuer au début du 21^e siècle, jusqu'à la fermeture en 2015. Ce site industriel fait actuellement l'objet d'un plan de ré-industrialisation qui constitue une priorité pour notre commune, aidée dans cette tâche par la communauté de communes Le Grésivaudan. Une première entreprise est venue s'y installer en 2015 (voir encadré). Il faut noter que la communauté de communes qui a la compétence économique sur le territoire, assurera à ce titre, à compter du 1^{er} janvier 2017, le suivi et le développement de l'ensemble des zones économiques du Grésivaudan. ■

LE COMPLEXE HYDROÉLECTRIQUE

L'aménagement hydroélectrique de Le Cheylas, mis en service en 1979, possède les deuxièmes plus grosses machines du parc hydroélectrique français et produit annuellement l'équivalent de la consommation d'une ville de plus de 280 000 habitants. Sa puissance est de 500 MW. Sept années de travail continu, de 1973 à 1980, ont été nécessaires à la construction des différents ouvrages.

C'est le dernier maillon de l'équipement intégral de la chaîne ARC-ISÈRE, qui a nécessité le perçage de trois galeries d'amenée d'eau : les galeries de Grand Chatelard (6 km), de Belledonne (19 km) et Bramefarine (4 km).

La centrale de Le Cheylas est une des sept STEP (Stations de transfert d'énergie par pompage) exploitées par ERDF en France. Les STEP fonctionnent avec deux retenues d'eau (ou bassins) séparées par un fort dénivelé. La centrale turbine l'eau du bassin supérieur (Allevard) pour produire de l'électricité en période de forte consommation, et la rejette dans le bassin inférieur (Le Cheylas). En période creuse, l'eau du bassin inférieur est pompée vers le bassin supérieur. Ce principe permet de reconstituer les réserves en eau de cette énergie 100% renouvelable. La restitution de l'eau dans l'Isère se fait par l'intermédiaire du bassin de compensation et de stockage de Le Cheylas. D'une capacité de 4 millions de mètres cubes et d'une superficie d'environ 55 hectares, il est formé par des digues en matériaux alluvionnaires extraits sur place dans la plaine de l'Isère. Les variations du plan d'eau, fonction des débits rejetés ou prélevés par l'usine, ont une amplitude maximale de 8 m. Le bassin est relié à l'Isère par un canal de restitution de 700 m de longueur et 50 m de largeur en plafond, les débits restitués étant réglés par un ouvrage en béton incorporé à la digue en aval et équipé de trois clapets mobiles.



Dans la cabine de contrôle de Winoa.

→ Zoom sur : Winoa

Leader mondial de la grenaille d'acier, Winoa - anciennement Wheelabrator Allevard - est une société française basée depuis sa création, en 1961, dans notre commune. Cette première usine est aujourd'hui le plus gros site de production de grenailles au monde. Le groupe Winoa compte aujourd'hui 12 usines réparties sur 4 continents.

La vocation de Winoa est de fournir des solutions pratiques, économiques et écologiques pour le traitement ou la transformation (nettoyage, préparation et renforcement) des surfaces métalliques. En 2010, Winoa a créé PHENICS (Productive healthy ecological new itinerant cleaning solutions), un concept révolutionnaire pour la préparation ou la rénovation, sur place, des surfaces métalliques.

La grenaille abrasive est commercialisée dans le monde entier pour le nettoyage, la préparation (avant peinture et revêtement) ou le renforcement des surfaces et des pièces (comme celles de l'automobile ou de l'industrie pétrolière) et sur les structures métalliques de construction à la place du sable.

Des pièces automobiles broyées, des

ferrailles neuves ou usagées... ce sont 1 000 tonnes par jour, amenées par 40 camions, qu'un pontier assis dans sa cabine prélève, pèse et dépose dans le panier.

UNE FUSION À 1640 DEGRÉS

Cette matière première sera déversée dans le four pour 20 minutes de fusion à 1640 degrés en moyenne, surveillée attentivement par les techniciens qui prélèveront un échantillon pour une analyse spectrométrique.

La poche de coulée a un volume de 45 tonnes. Celle-ci est déversée dans un répartiteur, et le métal en fusion arrosé par un rideau d'eau. Ce refroidissement brutal permet de générer la grenaille en faisant « exploser » le métal. Un atelier de traitement thermique permet ensuite de le refroidir et de travailler la microstructure de son acier.

Deux familles de grenaille sont ainsi générées : les rondes, de diamètre inférieur à 2 mm, et les angulaires entre 0,2 et 2 mm.

Les grenailles sont ensuite emballées en sacs de 25 kg, au rythme de 200 tonnes en 8 heures, par des équipes qui se relaient de 4 h à 20 h, permettant d'em-



Application : ► nettoyage au jet libre.



baller 500 tonnes chaque jour. Ces sachets sont alors mis en palette ou pour le haut de gamme en sacs spéciaux ou en fûts métalliques.

Un laboratoire permet de contrôler la technicité et la qualité des grenailles à chaque étape. Sur le plan environnemental, des contrôles sont faits sur les poussières venant de l'aciérie, sur les boues et sur les rejets d'eau.

Enfin, le centre d'essais est un centre de formation agréé, pour les clients, qui peuvent venir tester techniquement leurs

propres produits abrasés, nettoyés par les grenailles de Winoa.

55 ANS D'HISTOIRE

L'histoire de Winoa s'inscrit dans trois phases. Dans les années 60-70, la société se développe en France, Allemagne et Espagne, trois pays dans lesquels elle réalise 90% de ses ventes. Les années 80-90 sont marquées par des acquisitions importantes (Royaume-Uni, Italie), l'entrée comme producteur sur le marché nord américain (Canada, USA), le renforcement de la branche grenaille en Europe (République Tchèque, Espagne, Autriche, Slovénie) et une implantation industrielle au Brésil, en Afrique du Sud et en Asie (Chine, Corée, Thaïlande, Japon).

Depuis 2000, l'activité grenaille a poursuivi sa croissance par d'importants investissements en France, en Italie, en Afrique du Sud, le développement de centres d'essais et de recherches et en renforçant ses positions dans les grands pays émergents (Chine et Russie).

Wheelabrator Allevard est née d'une joint venture entre la société américaine Wheelabrator Corp. et la Société des Hauts Fourneaux et Forges d'Allevard,

RÉ-INDUSTRIALISATION SITE ASCOMÉTAL

Un projet de ré-industrialisation a été présenté par la direction d'Asco Industries pour son site de Le Cheylas suite à la fermeture de l'usine en 2015. Une partie des installations serait reprise par Winoa. Sur le reste du site, une nouvelle activité s'est installée et trois autres pourraient voir le jour.

- CCB (Construction Composite Bois) fabrique des murs en béton de bois à isolation intégrée, composés d'un mélange de minéraux et bois. ABBC (Alpes Béton de Bois Constructions) est une coopérative d'artisans qui propose des constructions à base de béton de bois. Ces deux entreprises se sont installées dans le bâtiment dit « Laminoin 2 » fin 2015.
- Winoa : Projet de plate-forme logistique (secteur du poste de garde) avec création d'un bâtiment logistique pour stockage de la production de Winoa avec Geodis.
- Winoa : Projet d'achat d'une parcelle pour traitement des laitiers d'aciérie au plus près du four.
- SOVEMAT filiale de COLAS, projet d'une plate-forme de stockage, de criblage et de revente de matériaux de terrassement (sur l'ancien parc à ferraille).
- RECUPYL – Entreprise de recyclage des piles et accumulateurs avec une technologie hydrométallurgique. Projet de transfert de Domène à Le Cheylas.
- Projet de créer une unité de fabrication de pigments de coloration de peinture en utilisant les poussières du crassier.

filiale du groupe français Wendel. En 1991, Wendel devient actionnaire à 100%. En 2005, la société est reprise par le fond d'investissement LBO France avec une participation du management. En Juin 2011, Wheelabrator Allevard fête ses cinquante ans et prend le nom de Winoa. Le 30 janvier 2014, un consortium mené par KKR Asset Management (KAM) a acquis Winoa jusqu'alors détenu par LBO France.

55 ans après sa création le groupe a acquis un leadership mondial dans son métier. ■

WINOA EN CHIFFRES

- N° 1 de la grenaille abrasive dans le monde
- 1000 collaborateurs (dont 170 au Cheylas) pour 10000 clients directs
- 12 usines sur 4 continents, 6 centres d'essais et 3 centres de recherche avec 25 experts techniques sur le terrain
- 100 pays couverts par les ventes pour 120 commerciaux et 240 agents et distributeurs

L'ÉCONOMIE EN CHIFFRES

Six zones d'activités économiques ►

Le Cheylas est la commune du Grésivaudan qui consacre le plus de foncier aux zones économiques : 140,7 hectares sur les 888,5 de l'ensemble de la communauté de communes, devant Colles (130,1) et Pontcharra (127,4).

93 entreprises implantées

(source Insee 2013)

- 9 dans l'industrie
- 20 dans la construction
- 50 dans le commerce, transport, services divers
- 14 dans l'administration, la santé, l'action sociale

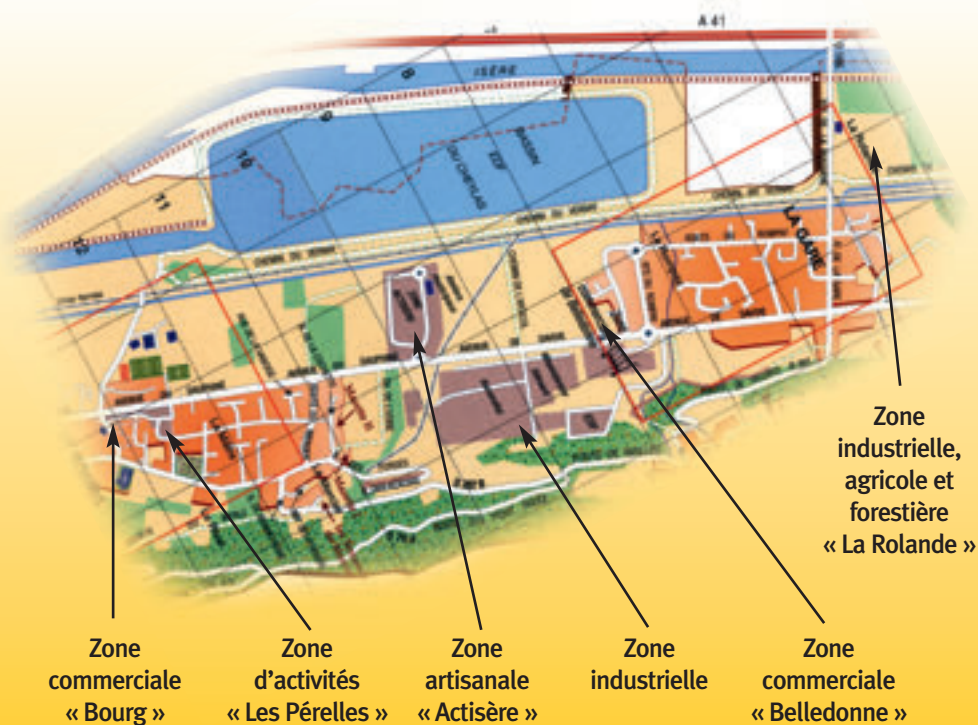
Principaux chiffres de l'emploi

(Insee 2012)

Sur 1777 habitants (15 à 64 ans) :

- 69,7 % sont actifs avec emploi, soit 1242 personnes
- 6,4 % sont chômeurs
- 23,9 % sont « inactifs » (étudiants, retraités, autres)
- la commune compte 1002 emplois, toutes entreprises confondues
- 252 Cheylasiens vivent et travaillent dans la commune

Précisons que ces chiffres ne tiennent pas compte des 290 emplois perdus en 2015 suite à la fermeture du site Ascométal.



→ Zoom sur : Ingénie

Cette société de services informatiques s'est installée à Le Cheylas en 2008.

Créée par 3 associés fondateurs, Ingénie compte aujourd'hui 15 employés. La société propose une suite logicielle s'adressant aux organisations touristiques : ville, station ther-

male, station balnéaire, station de montagne, groupement hôtelier, résidence immobilière...

Plus de 250 destinations de tous horizons (montagne, balnéaire, thermal...) exploitent aujourd'hui les solutions proposées par Ingénie. La société s'ouvre à l'international avec une première réalisation en Belgique avec l'office de tourisme de Liège. Outre les offices de tourisme, dont récemment Versailles, Saint-Malo, Morlaix, la société Ingénie accompagne également des acteurs prestigieux tels que La Compagnie des Guides de Chamonix, le parc Vulcania ou le Groupe MGM.

À noter que la société Ingénie accueille régulièrement des jeunes en stage de 3^e du collège de Goncelin. La société accompagne également des jeunes en alternance. ■

L'entreprise Ingénie est installée dans la zone d'activité Les Pérelles.



QUELQUES RÉALISATIONS

- www.allevard-les-bains.com
- www.lansenvercors.com
- www.capdagde.com

Retour sur Les animations sur la commune



TÉLÉTHON

Dix associations avaient mobilisé leurs bénévoles le samedi 5 décembre dernier pour une après-midi solidaire en faveur du Téléthon. L'AAPEL de Chartreuse a ainsi proposé des activités manuelles, l'APE Belledonne un stand de maquillage, les Archers de la Tour une initiation au tir à l'arc, Cheyl'as du volant des jeux de badminton, Estèque et Barbotine un atelier de peinture sur poterie, Famille évasion une descente en tyrolienne à travers le gymnase et une grimpe sur le mur d'escalade. Le Ski-club et l'AG Judo ont offert des blousons de ski et des tenues de karaté à mettre aux enchères. La section hip-hop du centre de loisirs a fait une démonstration de danse, le Karaté club des démos de self-défense et karaté. Danse et musique a proposé des spectacles de danse et de chant, sonorisés et mis en lumière par les bénévoles de la commission animation.

Le public était au rendez-vous de cette troisième édition du Téléthon de Le Cheylas, petits et grands ravis des animations proposées et de l'ambiance festive de cet événement. Grâce à la subvention de la mairie et aux dons des sponsors (Netto Le Cheylas, La Framboisine, Intermarché Le Touvet), les frais ont été réduits, permettant de reverser un bénéfice de 1788 euros à l'AFM Téléthon.

COLIS DE NOËL

Philippe Dalbon, adjoint en charge du CCAS, avait donné rendez-vous le

samedi 19 décembre au maire, au conseil municipal et aux membres du CCAS pour la distribution annuelle des colis de Noël à nos seniors. Composés de produit régionaux, les jolis paniers furent distribués le matin dans la bonne humeur.

VŒUX DU MAIRE

Le maire avait choisi le vendredi 8 janvier pour présenter ses vœux. Dans une salle des mariages comble, entouré du conseil municipal et d'autres maires de la vallée du Grésivaudan, Roger Cohard a retracé les faits marquants de l'année écoulée et les projets de la commune. La soirée s'est poursuivie autour du verre de l'amitié et de la galette des rois.

VISITE DU PÈRE NOËL

Le samedi 12 décembre le Père Noël nous a fait le plaisir de sa visite annuelle. Ses lutins d'un jour ont fait patienter petits et grands avant son arrivée autour de chocolat chaud, pop corn et vin chaud. On pouvait se faire maquiller, faire plaisir ou flâner autour des stands des associations présentes (poterie, peinture sur soie, scrapbooking), voire faire un tour de calèche. Et vers 16h, comme à son habitude le Papa Noël pointa le bout de son nez à bord de la calèche, le panier rempli de papillotes. Puis prit place sur son trône spécialement installé pour lui, pour une séance photo avec petits et grands!



CARNAVAL

Le carnaval des rêves a eu lieu le samedi 13 février. Petits et grands avaient rendez-vous sur le parvis de la mairie pour poster leurs mauvais rêves dans la boîte à cauchemars avant de partir pour le défilé qui s'est achevé sur



le parking de la Tour par l'embrassement de l'attrape-rêves et la boîte à cauchemars. Un goûter, une exposition de dessins "Rêves d'enfants" et un bal ont clôturé cette belle après-midi.

REPAS DES SENIORS

La salle des fêtes ayant connu d'importants travaux en décembre (voir Le Cheylas Magazine n°65), c'est le 7 février que nos seniors se sont retrouvés à l'occasion du traditionnel repas de la commune préparé par le CCAS et la commission des anciens. Tous étaient ravis de se retrouver et de partager ensemble ce moment de convivialité.

Le duo Pierre-Luc et Véronique MOINEL a animé cette journée avec des chansons des années 60. Après la dégustation du repas préparé par le traiteur Yvan Siaux et la mise à l'honneur des doyens du repas, Lina Conti et Paul Janet, tous les participants ont pu rejoindre la piste de danse au rythme des tangos, paso-doble, rocks, twists et valse.

Portrait

Suzanne et Roger Mandin, l'éner

En 1981, un jeune couple venu de Grenoble avec deux enfants s'installe aux Pérelles.

Suzanne est alors contremaitresse dans un atelier de prêt à porter de Grenoble, Roger gérant de restauration collective sur le bassin grenoblois. Le lotissement des Pérelles, en construction, voit s'installer plusieurs jeunes couples avec enfants qui sympathisent rapidement et vont créer nombre d'associations aujourd'hui emblématiques. La vie associative n'est pas encore très développée sur la commune. Suzanne et Roger sont toujours adhérents du club de montagne grenoblois "Les jarrets d'acier". Mais Roger est rapidement approché par André Franceschini, qui a créé l'association "Club évasion" et recherche un conseiller montagne. Roger devient donc accompagnateur bénévole du club.

ROGER SUR LES SOMMETS

Passionné de montagne, Roger l'est tout autant de vidéo. Conjuguant ses deux passions, il réalise plusieurs films de montagne en Super 8, en ski de fond en Laponie ou en escalade dans les gorges du Verdon. Il a aussi exercé ses talents pour réaliser deux films sur Le Cheylas, qui sont disponibles à la bibliothèque municipale. Aujourd'hui encore, Roger capte et monte des vidéos des représentations du Petit théâtre de Noël, de Graine d'humour, de Voccella et du Ski club.

1983 est l'année de la grande expédition: Roger quitte le village et part caméra au poing pour deux mois et demi en Himalaya. Hélas, après quarante jours, l'aventure tourne court : le froid a gagné ses membres et après une hospitalisation à Katmandou, il est rapatrié vers le centre hospitalier de Grenoble. S'ensuivent de longs mois où se succèdent soins, opérations et périodes de convalescence. Enfin, en 1984, Roger peut remettre un pied en montagne, pour son plaisir personnel et en tant qu'accompagnateur du Club évasion.



Il reprend une part active dans le développement des activités, présidant dès 1989 le comité d'animation avec Roger Villot, madame Parrat et Jocelyne Ughetto.

DE SON CÔTÉ, SUZANNE...

Pendant ce temps, Suzanne prend également part au développement de la vie associative de la commune, créant sous la houlette du comité d'animation une activité d'aïkido avec Christian Euzet ainsi que des cours d'aquarelle. L'intérêt des adhérents, adultes et adolescents, est immédiat.

Portée par cet engouement et par son énergie créatrice, Suzanne multiplie les initiatives et les engagements. À la fin des années 80, toujours engagée dans les activités sportives et artistiques dont elle est à l'origine, elle est aussi secrétaire du club de tennis, encadrante du ski club créé par Jacques Barrat, vice-présidente d'une

association de danses folkloriques pour adultes et enfants, et créatrice avec Sylvia Patricelli et Danielle Dorey de la section poterie ; le tout en étant alors maman de trois enfants, impliquée dans la vie scolaire du village où elle crée avec Alain Gontran, Bernadette Bouziat et d'autres jeunes parents une association de parents d'élèves pour soutenir des projets d'école et proposer des temps d'animation. Avec d'autres parents dynamiques, elle initie également le mouvement en faveur de la création d'une restauration scolaire, qui aboutira à la mise en place de la cantine pour les élèves des deux écoles au groupe scolaire Belledonne. Le comité d'animation organise aussi un concours en proposant aux enfants de créer le logo du village, dont le gagnant aura l'honneur de voir sa création devenir logo officiel de Le Cheylas pendant plusieurs années ! Au début des années 90, Suzanne crée et

gie créatrice

préside la section « peinture sur soie » du comité d'animation, dont Françoise Roland anime les ateliers. En 2000, à la dissolution du comité, Peinture sur soie et couture devient une association autonome, compte une vingtaine d'adhérents adultes et adolescents qui bénéficient de cours hebdomadaires et exposent leurs créations sur les marchés de Noël de Pontcharra et Chapareillan, puis Le Cheylas à partir de 2008. Depuis quelques années, les enfants, qui étaient très demandeurs, peuvent aussi exercer leurs talents dans l'association. Et depuis la rentrée 2014, les élèves de l'école élémentaire Chartreuse profitent des talents et du dévouement de Suzanne lors de séances de TAP le jeudi après-midi.

FAMILLE ÉVASION, LE PARTAGE D'UNE PASSION

Suzanne est également présente avec Roger lors de la mutation du club évasion, alors club d'initiés de la montagne, en association "Famille évasion" dont elle assure la trésorerie. Patrick Jamet en est alors le président.

Cette association permet toujours aux montagnards aguerris de faire des sorties de groupe, mais ouvre également de nouveaux horizons aux familles de la commune en proposant des randonnées pédestres, du ski de randonnée, de la via ferrata et de l'escalade.

L'organisation de raids a permis aux débu-

tants comme aux passionnés de découvrir ou redécouvrir le tour du Mont Blanc, la Vanoise, le Mercantour ou les Dolomites...

Par la suite, Roger et Suzanne proposent un camp à Barcelonnette : ils réservent le mois d'août dans un camping de montagne, où les familles adhérentes viennent passer une ou plusieurs semaines et s'initier ou se perfectionner à l'escalade, au rafting, à l'hydrospeed, à l'équitation, au VTT ou encore à la « trottinherbe ».

Aujourd'hui encore, les adhérents les plus aguerris de Famille évasion vont jouer le samedi sur les sommets environnants, alors que d'autres adhérents profitent de sorties plus familiales le dimanche.

Mais l'endroit le plus étonnant où les encadrants ont eu à harnacher des câbles est... le gymnase ! En effet, depuis quatre ans à l'occasion du Téléthon, les bénévoles de Famille évasion se mobilisent et font le bonheur de centaines d'enfants en les faisant glisser sur une tyrolienne tendue à travers le gymnase.

Mais pour nombre d'habitants de Le Cheylas, Roger et Suzanne sont surtout réputés pour leur investissement dans la création des spectacles de fin d'année.

Depuis 1989, ils participent aux multiples événements organisés par le comité d'animation: les festivités du bicentenaire de la Révolution, puis les spectacles de fin d'année comme Le roi lion, Le petit Prince, Notre Dame de Paris...

2006 : LE PETIT THÉÂTRE DE NOËL VOIT LE JOUR

La première représentation est une Pastorale des santons. S'ensuivront des adaptations de Robin des bois, Peter Pan, Le roi lion, Anastasia, La belle et la bête, Le livre de la jungle, Rebelle.

Roger s'occupe de la création, la retranscription des bandes-son, la mise en scène, ainsi que la captation des spectacles. Les joyeux bricoleurs créent les décors et accessoires. Suzanne et quelques couturières bénévoles fabriquent les costumes. Les employés des services techniques transportent les décors entre les ateliers et la salle des fêtes. Les jours de spectacle, la sonorisation et la mise en lumière sont assurées par Jean-Julien Cafournelle, Patrice Dumini, Jean Boffano et Gilbert Pont. Sylvia et Marion maquillent la vingtaine de petits acteurs et quelques mamans volontaires aident à l'habillage et au placement des enfants. Ce sont pas moins de cinquante personnes qui se mobilisent pour cet événement festif.

Dès le printemps, le thème du spectacle est défini, la troupe de volontaires – enfants, adolescents et adultes – se reforme, et les répétitions débutent. Elles dureront tout le restant de l'année, chaque mardi entre 17h30 et 19h30.

Trois séances sont données chaque année, et les dons du public reversés à une association caritative. Cette année, les travaux de la salle des fêtes n'ont pas permis de proposer de spectacle à Le Cheylas. La représentation de La pastorale a eu lieu à Barraux.

Si vos enfants ou vous-même souhaitez rejoindre cette belle aventure, jouer sur scène, aider à la conception des décors et costumes, ou mettre tout autre talent au profit de la création du prochain spectacle, n'hésitez pas à contacter Suzanne et Roger. ■

Pour les trouver, c'est simple :
rue du Joyeux Mouvement, quartier
Belle Énergie, 38570 Le Cheylas
sr.mandin@orange.fr



La scène finale de "Rebelle".

Histoire

Le Cheylas et les voies de communication

Durant le siècle qui suit la Révolution française notre commune connaît une amélioration importante de ses voies de communication grâce aux efforts du conseil municipal. Revue de détail.

La Révolution française dure de 1789 à 1799. Entre 1800 et 1899, la France va connaître différents régimes politiques : Le Directoire, le Consulat, le Premier Empire (Napoléon 1^{er}), la Royauté (Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe), le Second Empire (Napoléon III). Elle se stabilise avec le début de la Troisième République en 1871. Le Cheylas vit au rythme de ces changements, qui ne bouleversent pas pour autant la vie des habitants. À chaque élection municipale, le maire et les adjoints prêtent serment au gouvernement en place. Ainsi le 28 mars 1865, François Peillot, en qualité d'adjoint, prête serment à l'empereur en étant debout, en levant la main droite et en disant : « *Je jure fidélité à l'empereur des Français, obéissance à la charte constitutionnelle et aux lois de l'Empire.* » Puis il signe le registre des délibérations.

Pas de changement dans l'évolution des quartiers tout au long de ce siècle. Cependant, le conseil municipal ne cesse d'améliorer et d'entretenir les voies de communication. De nombreux travaux sont ainsi entrepris.

En 1807, un éboulement au dessus du Chabert emporte le chemin de Le Cheylas à Morêtél de Mailles. Le 1^{er} mai 1808, une délibération est prise pour sa réparation et la construction d'un mur d'une longueur de 12 toises (entre 21 et 22 mètres) pour consolider le talus.

Le 8 janvier 1821 le préfet demande la convocation du conseil municipal pour délibérer et imposer à la population de participer à l'entretien et la réparation de la grande route (aujourd'hui la RD 523). Des équipes d'hommes seront constituées pour cela.

Le 14 juin 1827 le ruisseau du Fay déborde, inondant de nombreuses maisons. Le préfet verse une subvention de 300 francs pour les secours.

Les 29, 30 et 31 mai 1856 l'Isère déborde suite à une rupture des digues à Pontcharra. Une aide de 125 francs est votée par la commune. Une partie sera allouée en priorité à Félix Montmayeul, touché par les inondations.

En 1866, rectification du tracé du chemin de Chanrion (actuellement le long de la centrale EDF).

En 1871, construction d'un pont au centre du hameau du Villard (aujourd'hui au niveau de la placette).

En 1872, rectification du tracé du chemin du Villard au Trouillet.

En 1879, construction d'un aqueduc au lieu-dit « La Chaux » sur le chemin du Villard.

DES CHEMINS SONT CRÉÉS

Un autre projet de construction de trois voies de communication voit le jour le 9 février 1879 en conseil municipal.

Un chemin le long de la gorge du Fay est créé entre Le Cheylas et Morêtél de Mailles (au niveau du chemin des Hirondelles). Une nouvelle délibération est prise le 2 avril 1880 pour faire avancer le dossier qui est étudié le 10 mai 1880. Le 2 novembre 1882 le projet est définitivement validé. C'est l'entrepreneur Mosca à Corps qui réalise les travaux.

Un chemin est également tracé au Villard partant de la grande route (aujourd'hui la route du Villard, lieu dit La Gare).

Enfin, le chemin de Goncelin à Avallon est rectifié et élargi. Il s'agit du tracé passant par Le Chabert, puis au dessus du Mercier, rejoignant la route du Villard en direction d'Avallon avant l'embranchement du Trouillet. L'entrepreneur Baret réalise ces deux chantiers qui démarrent en juillet 1887 et s'achèvent au printemps 1890. Coût : 56 824 francs.

Le développement de ces deux voies est en partie lié à la construction de la gare. En effet, le 28 décembre 1874, une délibération est prise pour la construction d'un chemin de fer industriel pour transporter le



Le plan incliné vers 1879.



minéral à Allevard. Schneider et Charrière deviennent cessionnaires du chemin de fer industriel des mines d'Allevard à Le Cheylas par décret d'utilité publique du 29 décembre 1875. Ils peuvent ainsi en fixer

on au XIX^e



La gare au début du XX^e.

G. A. Thomard, Grenoble

LA BUISSIÈRE, - La Gare



Plan de 1885 pour la nouvelle route du Villard.

le tracé. Le plan incliné sera mis en service en 1879 et se situera au niveau d'Ascométal. Cependant, une nouvelle délibération est prise le 3 août 1879 par le conseil municipal car la construction du

plan incliné a coupé la liaison entre le Bourg et le Villard et il faut faire maintenant un grand détour en passant par la grande route pour aller au Villard. Ainsi une nouvelle liaison sera construite derrière le Château du Villard. Pour faire accélérer les travaux avant l'hiver une autre délibération est prise le 16 novembre 1879.

DE VIVES TENSIONS DANS LA POPULATION

Le projet de la gare va exacerber les passions entre le Bourg et La Gare. Le 18 février 1862, une réflexion est lancée pour l'emplacement d'une gare entre Grenoble et Montmélian. Lors du conseil municipal du 2 avril 1876, les élus expriment le souhait que la gare soit au Bourg à proximité du plan incliné, ce qui faciliterait le transport du minerai ainsi que les déplacements des habitants du Bourg. La commune est même prête à débloquer la somme considérable de 10 000 francs pour participer à sa construction. La gare

sera finalement construite vers 1878 à 1 km du Villard, à son emplacement actuel. En 1892 une station supplémentaire sera demandée par le conseil municipal et sera construite au Béal, non loin de l'actuel complexe sportif.

La nouvelle gare rend rapidement nécessaire la construction d'un pont sur l'Isère. À cette époque, seul un bac permet de traverser le cours d'eau au niveau du Bourg. Le projet naît le 1^{er} juillet 1866. De vifs débats ont lieu pour choisir l'emplacement. Les 500 habitants du Bourg estiment que cela n'est pas judicieux de construire le pont en face du hameau du Villard qui ne compte que 260 âmes. Les habitants du Villard envoient une pétition au préfet. Le 26 juillet 1873 l'ingénieur Tarrare fait un rapport et valide l'emplacement définitif. Le Bourg doit accepter sa décision. Le pont est construit au niveau du Villard par l'architecte Coup La Fronde et ouvert le 25 juin 1878. Quant au bac, il finira par disparaître. À suivre... ■

Association Graine d'humour

Un beau jour de l'année 90, naît aux Pérelles l'idée de créer une troupe de café-théâtre. La troupe de café-théâtre « Gang-graine d'humour » est créée sous forme de section du comité d'animation.

Trois copains, Alain Blocier, Pascal Patricelli et André Plisson ont en effet décidé de faire rire d'autres publics que ceux de leurs joyeux apéros entre voisins. Le premier spectacle, "Cheylas fête !" est donné en 1990 dans la salle de l'ancienne mairie. Nos trois compères, entourés de leurs familles et amis, s'occupent de tout, depuis la création jusqu'aux représentations en passant par les accessoires, les costumes, coiffures et maquillages. L'éclairage est déjà assuré par Gilbert



Répétition des vieilles graines.

UNE DIZAIN DE REPRÉSENTATIONS CHAQUE ANNÉE

Alors seule dans la vallée, la troupe prend rapidement de l'ampleur. Les effectifs gonflent jusqu'à une trentaine de personnes, avec l'arrivée des propres enfants des premiers trublions et le recrutement de Cheylasiens ou d'habitants des communes proches. La qualité des spectacles s'élève, une dizaine de représentations sont données chaque année, à Le Cheylas et aux alentours. Pendant une douzaine d'années, c'est en camion, remorque et moult automobiles que Gang-Graine d'Humour sillonne la vallée pour présenter ses créations à un public familial, dans les maisons de retraite, aux curistes d'Allevard, dans les comités d'entreprise ou encore au service d'hématologie du CHU de Grenoble. Les bénéfices sont parfois reversés à des causes caritatives comme les Restos du Cœur, l'association Locomotive. Une fois, la troupe s'est toutefois retrouvée devant une salle vide : celle d'une caserne de pompiers, alors qu'une sirène retentissante avait provoqué la désertion soudaine du public !



Une partie de l'équipe 2016.

Pont, la sonorisation par André Plisson. La scène est bricolée avec des palettes empruntées aux papeteries du Moulin Vieux, le rideau fabriqué par la troupe... C'est un spectacle sans prétention ni exigence démesurée, structuré sur les propositions des participants, mais si joyeux que le public afflue en masse et demande d'autres sessions. Quatre représentations supplémentaires ont donc lieu dans des salles combles.



Au sommet de sa renommée, les enfants devenus grands sont partis poursuivre leurs études, la troupe s'éparille...

Nouveau siècle, nouvelle ère, l'an 2000 marque un tournant dans l'histoire de l'association avec l'arrivée de jeunes acteurs et techniciens : Bruno, Hélène et Lucie, Océane, Maud, Laurie, Doriane, Leslie, Laure, Jean-Julien. Ces grands adolescents ressuscitent la troupe, renommée Graine d'Humour. Une équipe technique (Patrice Dumini, Jean Santo, Roger Mandin) assure la sonorisation et l'éclairage, ainsi que la



captation des représentations, et l'équipe des joyeux bricoleurs (voir page suivante) assure l'accessoirisation et les décors.

Sketches, chansons, danses, arts visuels, les jeunes acteurs travaillent dur pour offrir au public des spectacles riches, et dans le même temps s'épanouissent personnellement, gagnent en autonomie et en assurance, même si le trac demeure. Des voyages culturels sont organisés à leur intention de Paris à la Côte d'Azur, participant à la fois à leur ouverture et à la cohésion de la troupe.

DES VIEILLES GRAINES TOUJOURS PARTANTES

Les "anciens", public fidèle depuis les débuts (les familles Moutard, Poussard, Franceschini, Giovannacci, et bien d'autres), ne manquent pas une occasion de se divertir et donnent parfois des coups de main à l'organisation des spectacles, dont celui de 2015 intitulé "Les vieilles graines". Cette édition spéciale fut l'occasion de revoir sur scène les créateurs de la troupe ainsi que leurs anciens comparses, à nouveau réunis pour présenter leurs sketches d'anthologie dans une ambiance très joyeuse, devant un public ravi de les retrouver.

Dans les faits, Graine d'Humour nous a fait cette année encore le plaisir de donner deux représentations d'un show de grande qualité, mêlant émotion, humour, spectacles de danses et chant et autres arts loufoques.

Après presque trente ans d'exercice, riches en plaisirs, en amitiés et relations humaines, l'expression "grande famille

du théâtre" a pris tout son sens. Mais, comme dans toute famille, les enfants grandissent et s'en vont, le trio Pallecha s'éparpille aux quatre coins de France, les répétitions deviennent difficiles à planifier... Lors de la prochaine assemblée générale, la question se posera de continuer ou non cette belle aventure. Mais quand la fibre créatrice vous tient, un projet en remplace un autre ! Pascal fourmille déjà d'idées pour continuer de proposer des temps festifs sur la commune.

Par exemple, l'association "Si on sortait" pourrait renaître de ses cendres et organiser des spectacles d'humoristes ou de chanteurs, inviter ses adhérents à des sorties culturelles, à des loisirs ludiques et sportives avec toujours cette intention de créer des liens entre ceux qui ont envie de s'animer ensemble.

Si vous êtes intéressé par ce projet, que ce soit en bénévole ou adhérent, rendez-vous au prochain forum des associations ! ■

Association

Les Joyeux bricoleurs, du talent à

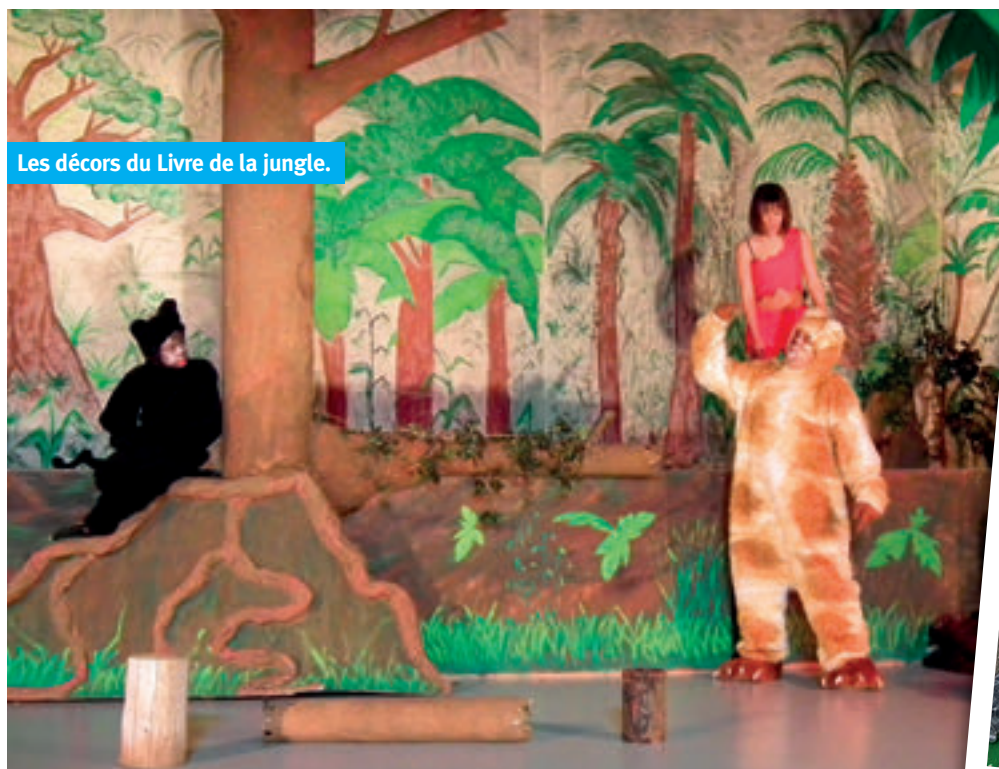
1989 : quelques bonnes volontés se regroupent. Objectif : monter un spectacle pour le bicentenaire de la Révolution.

Roger Mandin et Patrick Jamet mènent la danse. Tout est à créer : mise en scène, musique, pyrotechnie, costumes, et même les décors... ils seront réalisés par quelques bricoleurs bénévoles, chez eux ou dans les appartements situés au-dessus de l'ancienne mairie. L'équipe des joyeux bricoleurs est née ! Le spectacle connaîtra un tel succès que le comité d'animation est créé pour structurer les animations de la commune et assurer la gestion administrative de la dizaine de sections qui le composent, dont l'équipe de bricoleurs. Les premiers décors pour les spectacles de Noël sont réalisés dans les locaux disponibles : l'ancienne école du Villard, la petite salle du cimetière ou encore la porcherie, avant que les bricoleurs ne se voient attribuer les locaux des services techniques où ils officient encore.

RÉCUP' ET BONNES ASTUCES

Durant les années qui suivent, l'équipe utilise principalement des matériaux de récupération et beaucoup de talent et d'application. Les effectifs évoluent au gré des volontés et des compétences des bénévoles, toujours sous la houlette du comité d'animation.

En 2000, certaines sections s'étant développées au point de devenir des associations autonomes, ce comité est dissout au profit du comité des fêtes, composé de représentants de la commune et de bénévoles et chargé uniquement de l'animation du village. Les bricoleurs, dont Alain Gontran, Gilbert Pont, Marcel Franceschini, Ghislain Mondin et Pierre Giovannacci y travaillent à



Les décors du Livre de la jungle.

l'élaboration des décors et accessoires pour les spectacles de Noël, les défilés de vélos fleuris, les représentations de troupes de théâtre ou des concerts.

Quand à son tour le comité des fêtes est dissous, l'équipe de bricoleurs reste structurée sous la houlette de la nouvelle association du Petit théâtre de Noël. Chaque fin d'année, ce sont des décors toujours plus grandioses qui sont créés sur mesure. Pour la représentation de Notre Dame de Paris, un décor de cathédrale est monté en fond de scène sur la



base d'un échafaudage de plusieurs mètres de haut. Une tyrolienne est même ancrée au plafond de la salle des fêtes pour faire voler un enfant !

LA CAVERNE D'ALI BABA

Aujourd'hui, l'équipe est composée d'une douzaine de bénévoles parmi lesquels Claude Lignier, Claude Patti, Michel Marchand, Roger Mandin, Dominique Paoli, Richard Porte, Daniel Verglas, Pierre Giovannacci, et les décoratrices Christine Giovannacci, Claudine Francillard et Catherine Argoud. Tous mettent leur ingéniosité et leur méticulosité au



revendre



service des créations réalisées pour Le Petit Théâtre de Noël, la compagnie Thalie et Calliope, les spectacles de Graine d'Humour et les événements - tels que le carnaval - proposés par la commission municipale d'animation.

Les locaux des Joyeux bricoleurs ressemblent à une caverne d'Ali Baba : des années de décors y sont soigneusement rangés, du matériel de récupération entreposé, des accessoires plus étonnants les uns que les autres stockés du sol au plafond. Outils et consommables en tous genres occupent établis et placards, le tout rangé et entretenu avec grand soin.

Demain, la question se pose de structurer l'équipe pour lui donner un statut administratif et financier, une charte et ouvrir de nouvelles perspectives. Peut-être assisterons-nous bientôt à la naissance de l'association des joyeux bricoleurs ? À suivre lors du prochain forum des associations... ■



L'autisme au pied du mur

Depuis le mois d'octobre 2015, Le Cheylas met à disposition du Foyer d'accueil médicalisé du Vallon de Sésame un créneau hebdomadaire sur le mur d'escalade du gymnase.

Cet établissement situé à Saint Pierre d'Allevard accueille des adultes atteints d'autisme. Les séances, encadrées par deux employés de l'institution dont un moniteur en activités physiques adaptées, ont permis à plusieurs résidents du foyer de s'essayer à ce sport et à un groupe de trois personnes de suivre des séances régulières. Objectifs : dépasser l'appréhension du vide, aborder des notions de repères dans l'espace, progresser techniquement

et prendre du plaisir dans cette activité. L'escalade est une activité physique individuelle simple qui convient particulièrement aux publics autistes. La simplicité de l'objectif permet en effet de placer les pratiquants en position de réussite, malgré les difficultés de communication et de socialisation caractéristiques de l'autisme. Les sensations proprioceptives (perception, consciente ou non, de la position des différentes parties du corps) procurées sont souvent appréciées par ces personnes qui peuvent explorer et mieux appréhender leur schéma corporel et leur équilibre. Franchir les difficultés pas à pas donne une série d'occasions de dépassement de soi et de réussite. Le groupe qui participe à cette activité est reconnaissant envers la mairie et le club d'escalade qui lui en ont grandement facilité l'accès. ■



**UN DÉBUT DE SIÈCLE
HAUT EN COULEURS**

Jamais à court d'idées, des bénévoles mettent chaque année leur savoir-faire à profit pour créer un nouveau M. Carnaval. Un travail de longue haleine qui part invariablement en fumée, pour la plus grande joie des carnavaliers !

